



COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Bruxelles, le 4.5.2007  
COM(2007) 233 final

**COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU CONSEIL, AU PARLEMENT  
EUROPÉEN, AU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EUROPÉEN, AU COMITÉ  
DES RÉGIONS ET À LA BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE**

**Introduction de l'euro en Slovénie**

## 1. INTRODUCTION

La Slovénie ayant demandé le 2 mars 2006 une évaluation de la convergence sur la base de l'article 122, paragraphe 2, CE, la Commission et la BCE ont élaboré leurs rapports de convergence respectifs<sup>1</sup> afin de déterminer si ce pays avait atteint un degré élevé de convergence durable, au regard notamment des "critères de Maastricht" fixés dans le traité. À la suite de la proposition présentée par la Commission le 16 mai 2006, le Conseil a décidé le 11 juillet 2006 de mettre fin à la dérogation concernant la Slovénie. Il a également fixé la date de l'introduction de l'euro en Slovénie (1<sup>er</sup> janvier 2007) ainsi que le taux de conversion de la monnaie nationale par rapport à l'euro (239,640 tolars l'euro).

Une fois son entrée dans la zone euro confirmée, la Slovénie a intensifié et terminé ses préparatifs pratiques en vue de l'adoption de la monnaie unique. Le plan directeur de la Slovénie pour le passage à l'euro repose sur le scénario dit du "Big-bang"<sup>2</sup>, dans lequel les billets et pièces en euros sont introduits le jour du passage à l'euro (1<sup>er</sup> janvier 2007 dans le cas de la Slovénie). Au terme de la période de double circulation comprise entre le 1<sup>er</sup> et le 14 janvier 2007, durant laquelle le tolar slovène et l'euro avaient tous deux cours légal, l'euro est devenu la seule monnaie ayant cours légal.

Certes, la Slovénie réunissait un certain nombre de conditions favorables, mais les préparatifs méticuleux effectués en temps utile lui ont assuré une transition sans heurts. La présente communication illustre les principaux aspects de cette transition, notamment en ce qui concerne la mise en circulation des pièces et des billets en euros, la conversion des systèmes administratifs et financiers dans les secteurs public et privé, l'évolution des prix (et la perception de leur évolution) liée à la transition et le point de vue des citoyens concernant le passage à l'euro. Enfin, cette communication tire les principales leçons de cette expérience pour les pays qui adopteront eux aussi l'euro à l'avenir.

## 2. INTRODUCTION REUSSIE DE L'EURO DANS LA VIE QUOTIDIENNE EN SLOVENIE

Dès lors que deux pays voisins du leur (l'Italie et l'Autriche) font partie de la zone euro, la plupart des citoyens slovènes connaissaient déjà bien l'euro avant son adoption au niveau national. Des sondages effectués dans les nouveaux États membres<sup>3</sup> ont montré que les citoyens slovènes étaient les plus habitués à l'euro, puisque 95 % d'entre eux avaient déjà vu des billets en euros (contre 77 % en moyenne pour les dix nouveaux États membres) et que 93 % d'entre eux avaient déjà vu des pièces en euros (pour une moyenne de 70 %). De la même manière, bon nombre de Slovènes avaient déjà utilisé des billets (80 %) ou des pièces en euros (77 %). Bien avant le 1<sup>er</sup> janvier 2007, un grand nombre de citoyens et d'entreprises slovènes détenaient des euros ou avaient ouvert un compte bancaire en euros.

---

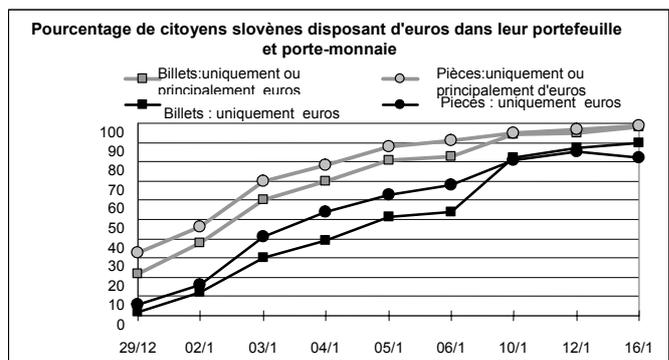
<sup>1</sup> COM(2006)224 du 16 mai 2006 et rapport de convergence de mai 2006 de la BCE.

<sup>2</sup> Les pays qui font déjà partie de la zone euro ont introduit la monnaie unique en suivant le scénario dit "de Madrid", qui prévoyait une période transitoire de trois ans, puisque l'euro est devenu la monnaie unique en 1999 (2001 dans le cas de la Grèce), alors que les billets et les pièces n'ont été introduits qu'en 2002.

<sup>3</sup> Sondage Eurobaromètre Flash 191 de la Commission, effectué en septembre 2006.

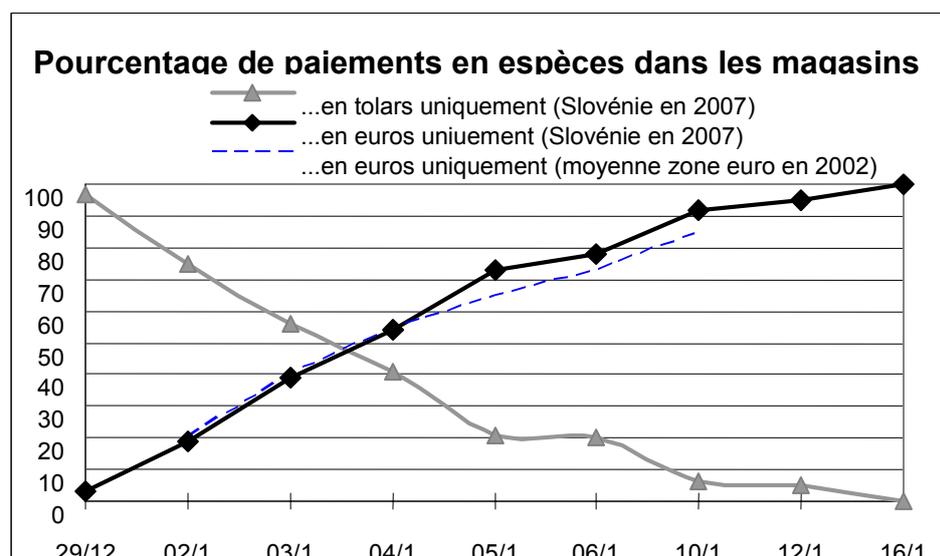
Lorsque l'euro a eu cours légal le 1<sup>er</sup> janvier 2007, sa part dans les liquidités en circulation a rapidement gagné du terrain, comme le montre le graphique n° 1, basé sur les résultats d'un sondage téléphonique quotidien effectué par la Commission auprès d'un échantillon de citoyens slovènes, interrogés sur le contenu de leur portefeuille et de leur porte-monnaie. Le 5 janvier déjà (dans la soirée), plus de la moitié des personnes interrogées avaient indiqué qu'elles n'avaient que des billets et des pièces en euros dans leurs portefeuilles et leur porte-monnaie.

**Graphique 1**



Les personnes interrogées ont également été questionnées au sujet de leurs dernières opérations de paiement en espèces (voir graphique n° 2). Le 4 janvier 2007, plus de la moitié des paiements en espèces étaient effectués en euros. Le pourcentage des paiements en euros a continué de s'accroître rapidement les jours suivants. Le graphique n° 2 illustre également la similitude entre la progression de l'euro et l'évolution observée pour la moyenne de la zone euro en 2002 pour les pays de la première vague.

**Graphique 2**



D'une manière générale, la Slovénie profitait de circonstances favorables, mais le succès de la transition entre le tolar et l'euro est principalement imputable à la qualité et au calendrier des préparatifs pratiques effectués par le pays en vue de l'introduction de l'euro, qui avaient déjà commencé bien avant janvier 2005, lorsque le pays a adopté son plan national pour le passage à l'euro.<sup>4</sup> La présente communication analyse de manière détaillée les différents éléments qui ont contribué à ce succès.

**Le passage à l'euro en Slovénie confirme clairement l'expérience de la première vague et montre tout l'intérêt de préparatifs actifs effectués en temps utile. Les pays bien préparés effectuent la transition rapidement et sans heurts, et leurs citoyens en gardent une impression positive.**

### 3. CONVERSION DES LIQUIDITES EN SLOVENIE

La conversion des liquidités constitue l'élément le plus visible du passage à l'euro au niveau national. Presque tous les citoyens et toutes les entreprises sont directement concernés par cette opération. Son succès dépend largement de l'approvisionnement précoce des banques et autres institutions financières en billets de banque et en pièces par la banque centrale nationale avant le jour du passage à l'euro ("préalimentation"). À leur tour, les banques essaient de faire en sorte que les entreprises qui effectuent des opérations en espèces, en particulier les détaillants, s'approvisionnent en euros avant le jour du passage en l'euro, afin de pouvoir remettre la monnaie exclusivement en euros et d'éviter ainsi de remettre l'ancienne monnaie en circulation. Les banques et les détaillants doivent donc à la fois mettre en circulation les billets et pièces en euros et faire face au reflux rapide des espèces dans l'ancienne monnaie.

#### 3.1. Préalimentation et sous-préalimentation avant le jour du passage à l'euro

La Banque de Slovénie a reçu un total de 94,5 millions de billets d'une valeur faciale de 2 175 millions d'euros des stocks logistiques de l'Eurosystème<sup>5</sup>. La Monnaie finlandaise a fourni 296,3 millions de pièces en euros d'une valeur faciale de 104 millions d'euros.<sup>6</sup>

La réalimentation des institutions de crédit a débuté le 25 septembre 2006 pour les pièces et le 29 novembre 2006 pour les billets en euros. Au total, les banques slovènes ont reçu des billets en euros pour une valeur de 772 millions d'euros ainsi que 250 millions de pièces (d'une valeur d'environ 84 millions d'euros) avant la fin de 2006.

La sous-préalimentation des détaillants et des autres entreprises par les institutions de crédit a débuté en décembre 2006. Elle représentait 0,9 % de la valeur totale de la réalimentation pour les billets et 7,4 % pour les pièces. Ce montant englobe les kits de démarrage préemballés de 201 euros chacun pour les professions libérales ainsi que les 450 000 mini-kits (d'une valeur individuelle de 12,52 euros) contenant une ou plusieurs pièces en euros de chaque dénomination, que les banques ont mis à la disposition du public à partir du 15 décembre 2006 et qui ont été pratiquement tous distribués. La sous-préalimentation a joué

<sup>4</sup> Voir également le quatrième rapport de la Commission sur les préparatifs pratiques en vue du futur élargissement de la zone euro (COM(2006)671 du 10 novembre 2006).

<sup>5</sup> Les données relatives à la conversion des espèces ont été fournies par la Banque de Slovénie et par la BCE.

<sup>6</sup> La Slovénie ne dispose pas d'un institut national d'émission et a choisi la Monnaie finlandaise comme fournisseur de pièces à la suite d'une procédure d'appel d'offres.

un rôle relativement marginal par rapport à la période de transition de 2002. Toutefois, un grand nombre d'entreprises et de citoyens slovènes avaient acquis ou détenaient déjà des euros par d'autres canaux.

### **3.2. Période de double circulation**

Les autorités slovènes ont décidé de limiter autant que possible la période de double circulation. Le plan directeur initial, adopté en janvier 2005, prévoyait une période limitée à une seule semaine, portée ensuite à deux semaines dans une version ultérieure du plan. Cette période était nettement plus courte que les périodes de double circulation établies en 2002, variables d'un pays à l'autre et allant souvent jusqu'à deux mois.<sup>7</sup>

Les banques commerciales n'ont ouvert que le 3 janvier 2007, mais certaines d'entre elles ont ouvert quelques succursales (52 au total sur l'ensemble du territoire) les 1<sup>er</sup> et 2 janvier pour des opérations d'échange de liquidités uniquement. De plus, la Banque de Slovénie a elle aussi ouvert ses portes.

La conversion des distributeurs automatiques de billets (DAB) s'est déroulée très rapidement puisque les deux tiers des 1500 distributeurs automatiques du pays étaient prêts à distribuer des billets en euros le 1<sup>er</sup> janvier 2007 à 4 heures, tandis que plus de 93 % d'entre eux étaient totalement opérationnels pour l'euro à la fin de la journée. La conversion du parc de distributeurs automatiques de billets était terminée le 3 janvier. La vitesse d'adaptation des distributeurs est globalement similaire à celle qui avait été observée en 2002.

Toutefois, le faible nombre de transactions effectuées auprès des DAB durant les premiers jours de janvier 2007, nettement inférieure au volume moyen de transactions quotidiennes, diffère sensiblement de l'expérience de la première vague en 2002, lorsque l'on avait enregistré des pics dans le nombre d'opérations quotidiennes et dans la valeur des retraits, dans la mesure où les citoyens avaient utilisé massivement les distributeurs automatiques pour obtenir leurs premiers billets en euros. Cet empressement s'expliquait en partie par la curiosité du public à l'égard des nouveaux billets en euros. Cet effet était pratiquement inexistant en Slovénie, puisque la population connaissait déjà bien l'euro avant son adoption. De plus, les données récoltées lors du sondage téléphonique effectué le 29 décembre 2006 (voir graphique n° 1) ont confirmé qu'un pourcentage significatif de la population détenait déjà des espèces en euros avant le jour de son adoption. D'une manière générale, les citoyens et les entreprises n'ont eu aucune difficulté à acquérir des espèces en euros, même bien avant le 1<sup>er</sup> janvier.

La conversion du réseau de terminaux de paiement en point de vente s'est terminée dans les premières heures de la journée du 1<sup>er</sup> janvier 2007. Entre le 3 janvier, jour de réouverture des magasins, et le 6 janvier, le nombre d'opérations en terminaux dans les points de vente est rapidement revenu à un niveau normal.

---

<sup>7</sup> La période de double circulation était comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 28 février 2002 dans neuf pays (BE, GR, ES, IT, LX, NL, AU, PT, FI). Elle s'est terminée le 9 février 2002 en IR et le 17 février 2002 en FR. La période de double circulation était réduite à zéro en DE, mais le DEM a pu être utilisé jusqu'au 28 février 2002 sur la base d'une déclaration conjointe des associations des détaillants et des banques.

**La disponibilité d'une quantité importante d'espèces en euros, avant et après le 1<sup>er</sup> janvier, a largement contribué à faciliter l'échange des espèces. La vitesse du passage à l'euro fiduciaire était très similaire à l'expérience de la première vague de 2002, mais les citoyens et les entreprises avaient cette fois plus de temps et d'occasion pour acquérir les quantités nécessaires d'euros.**

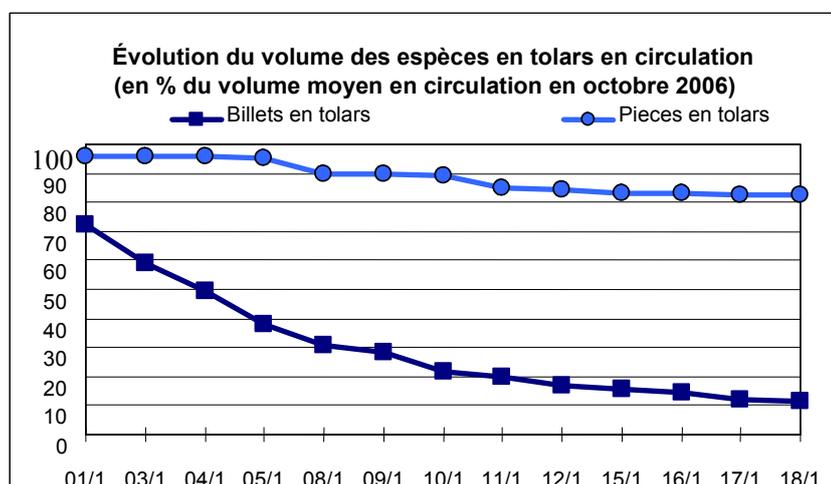
**La conversion des liquidités en Slovénie confirme par ailleurs la faisabilité, du point de vue technique, d'une courte période de double circulation (2 semaines, qui contribue à minimiser la charge pour les détaillants et les autres entreprises.**

### 3.3. Reflux rapide de l'ancienne monnaie

Le retour des espèces en tolars a débuté en novembre et décembre 2006 (certaines banques ont proposé à leurs clients un dépôt d'espèces en euros sur leur compte bancaire au taux de conversion et sans frais à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2006). Le 1<sup>er</sup> janvier, près de 28 %<sup>8</sup> du total de la valeur des billets en tolars étaient rentrés; la valeur des pièces en tolars rentrées était encore négligeable par rapport à la circulation totale.<sup>9</sup>

Le retour des espèces dans l'ancienne devise s'est poursuivi à un rythme soutenu (voir graphique n° 1): plus de la moitié de la valeur des billets en tolars était déjà rentrée le 4 janvier 2007, et plus de 80 % le 11 janvier 2007. À la fin du mois de janvier, il ne restait plus que 8,5 % des billets en tolars en circulation. Cette situation était nettement plus favorable que celle de 2002 pour la zone euro, puisque 40 % seulement des billets libellés dans les anciennes monnaies étaient rentrés à la mi-janvier, et 70 % à la fin du mois de janvier. Le retour des pièces en tolars a été nettement plus progressif (voir graphique n° 1), puisque 71,5 % des pièces étaient encore en circulation à la fin du mois de janvier.

**Graphique 3**



<sup>8</sup> La valeur totale des billets en tolars en circulation au 31.12.2006 était de 149 631 milliards de tolars (622,7 millions d'euros), représentant 72,1 % de la valeur moyenne des billets en tolars en circulation en octobre 2006 (207 039 milliards de tolars, soit 864 millions d'euros).

<sup>9</sup> La valeur totale des pièces en tolars en circulation au 31.12.2006 était de 3 602 milliards de tolars (15 millions d'euros), représentant 96,0% de la valeur moyenne des pièces en tolars en circulation en octobre 2006 (3 752 milliards de tolars, soit 15,7 millions d'euros).

**Le retour de l'ancienne monnaie, qui avait donné lieu à d'importants goulets d'étranglement durant la période de transition pour la première vague en 2002, a été remarquablement rapide, en particulier en ce qui concerne les billets.**

L'échange de liquidités sans frais était encore possible auprès des banques jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2007. Depuis cette date, la Banque de Slovénie continue d'échanger gratuitement les billets pour une période illimitée, et les pièces jusqu'à la fin de 2016.

En tant que service direct au public, et conformément à l'article 52 SEBC/BCE, les banques centrales nationales de l'Eurosystème ont pris des mesures pour que durant les deux premiers mois de 2007, les billets en tolar jusqu'à concurrence d'une contrevaletur de 1000 euros par partie/transaction et par jour, soient échangés au pair contre des euros en au moins un endroit du territoire national (des dispositions similaires avaient été prises lors de la transition de 2002).

#### **4. CONVERSION DES SYSTEMES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS**

Les quelque 2,3 millions de comptes bancaires détenus par des particuliers et par des entités légales ont été convertis en euros avec succès. Durant les premiers jours du mois de janvier, un nombre d'utilisateurs plus élevé que de coutume ont vérifié le solde de leur compte en euros auprès des guichets automatiques.

En ce qui concerne la conversion des systèmes administratifs, financiers, comptables et liés, le scénario du "Big-bang" est beaucoup plus contraignant que le scénario "de Madrid" utilisé lors de la première vague. En effet, la majorité des administrations publiques et des entreprises privées avaient à l'époque bénéficié d'une période de transition de trois ans comprise entre 1999 et 2001 (un an dans le cas de la Grèce) pour convertir ces systèmes à l'euro. Comme le scénario du "Big-bang" ne permet pas une telle période de transition, toutes les administrations et entreprises slovènes devaient utiliser exclusivement le tolar jusqu'au 31 décembre 2006, et convertir tous leurs systèmes à l'euro à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Les entreprises et les administrations publiques slovènes ont pu relever ce défi grâce à une préparation adéquate en temps utile. Selon les informations récoltées par le Flash Eurobaromètre 201a de février 2007<sup>10</sup>, 31 % des entreprises slovènes ont entamé leurs préparatifs durant le premier semestre de 2006 ou même plus tôt, tandis que 64 % d'entre elles ont commencé après juin 2006. Plus de 94 % des entreprises slovènes ont confirmé que leurs systèmes comptables, de facturation et de salaires étaient prêts à passer à l'euro le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Aucun problème particulier n'a été enregistré ou signalé.

**La transition opérée en Slovénie confirme l'intérêt de l'approche du "Big-bang" pour les nouveaux participants, en particulier les petits pays. Puisque des espèces en euros sont disponibles depuis 2002, ce scénario semble être le plus intéressant pour les futurs participants à la zone euro, notamment grâce à sa simplicité en termes de communication et d'information.**

<sup>10</sup> Voir [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/euro\\_en.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/euro_en.htm) pour tous les Eurobaromètres concernant l'euro.

## **5. ÉVOLUTION DES PRIX**

### **5.1. Surveillance des prix durant la période de transition**

Le double affichage des prix a débuté en mars 2006 et restera d'application conformément à la loi jusqu'au milieu de 2007. L'association des consommateurs slovènes surveille les prix en s'appuyant sur les informations transmises par les consommateurs, puisqu'elle a invité le public à signaler les hausses de prix significatives, sur la base par exemple d'une comparaison entre les anciens reçus et factures (en tolar) et les nouveaux (en euros). Toute augmentation de prix significative confirmée après vérification est signalée régulièrement au public. Cette approche permet aux consommateurs de détecter immédiatement les augmentations de prix, et par conséquent de limiter les abus éventuels.

Par ailleurs, l'association des consommateurs slovènes a souligné que les coûts des services bancaires avaient augmenté sensiblement durant l'année 2006. Selon l'association des consommateurs, les banques ont commencé au début de l'année 2006 à augmenter le prix de certains de leurs services (notamment les frais liés aux retraits d'espèces auprès des distributeurs automatiques de billets). En ce qui concerne les services de paiement pour les consommateurs (gestion des comptes, services bancaires en ligne, etc.), des hausses de prix significatives ont été enregistrées entre mars et décembre 2006 dans certaines banques, et les petites entreprises se sont plaintes des coûts élevés liés aux dépôts de liquidités.

### **5.2. Évolution des prix entre décembre 2006 et février 2007**

En janvier 2007, le taux annuel d'IPCH en Slovénie était de 2,8 %, contre 3 % en décembre 2006. Le taux a donc diminué en glissement mensuel (-0,5 %), comme cela avait été le cas les années précédentes en janvier, en raison de l'impact des ventes saisonnières. La diminution était sensiblement plus importante en janvier 2007 que durant le même mois les années précédentes, principalement en raison de l'évolution des prix de l'énergie, selon l'Office statistique de la République de Slovénie (SORS). Le taux annuel d'inflation basé sur l'IPCH est encore retombé pour s'établir à 2,3 % en février 2007.

En janvier 2007, le SORS a publié sa première analyse de l'impact du passage à l'euro sur les prix en décembre 2006. Des hausses de prix inhabituelles ont été observées dans les restaurants, bars et salons de thé, ainsi que dans certains autres groupes de dépenses (services aux particuliers, services liés à la maroquinerie, réparation des appareils électroménagers, services de réparation et services de transport). En décembre 2006, l'impact des hausses de prix inhabituelles dans les restaurants, bars et salons de thé était estimé à 0,12 point de pourcentage au maximum, tandis que l'impact pour les autres groupes de dépenses était également estimé à 0,12 point de pourcentage. Pour janvier 2007, le SORS a mis en lumière d'autres augmentations inhabituelles des prix pour les mêmes achats ainsi que pour les services récréatifs et sportifs.

Sur base des informations préliminaires fournies par le SORS, Eurostat considère qu'au total, l'impact probable du basculement sur les prix à la consommation pendant et après le basculement pourrait être de l'ordre de 0.3 points de pourcentage. Compte tenu de la diminution du taux d'inflation annuel basé sur l'IPCH pour tous les articles en janvier 2007, pour s'établir à 2,8 %, et de la nouvelle diminution enregistrée en février 2007, ce résultat montre également que les effets de la transition, même s'ils étaient visibles, ne semblent pas avoir été suffisants pour se répercuter sur l'inflation des prix à la consommation mesurée sur la base de l'IPCH. Ces constatations sont très similaires à celles qui avaient été effectuées lors

de la transition de la première vague<sup>11</sup>. L'institut slovène d'analyse et de développement macroéconomique a également effectué une analyse de l'impact de la transition sur l'inflation. Selon ses conclusions préliminaires, l'effet total sur l'IPC était de 0,24 point de pourcentage.

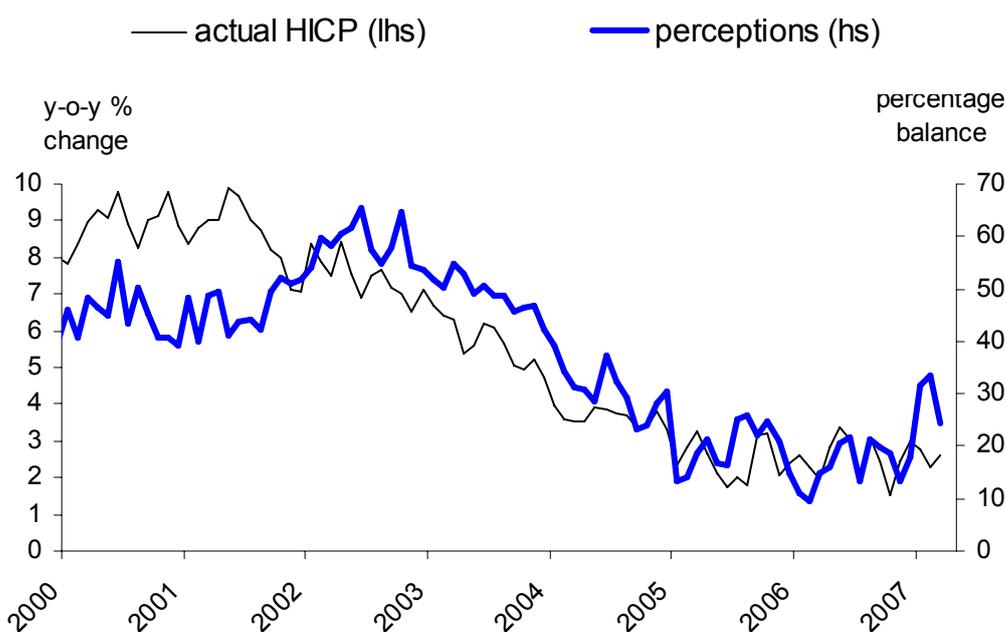
Eurostat actualisera ses conclusions concernant l'impact de la transition si nécessaire, lorsque d'autres informations seront disponibles.

### 5.3. Impressions concernant les prix

La similitude par rapport à l'expérience des pays de la première vague concerne également les impressions quant aux prix, puisque l'inflation perçue en Slovénie a augmenté sensiblement en janvier 2007, et légèrement en février (voir graphique n° 4), alors que dans l'ensemble, les prix ont diminué durant ces deux mois. Cependant, ces impressions concernant les prix ont légèrement diminué en mars. Bien qu'il soit trop tôt pour en tirer des conclusions, cette diminution suggère que l'intensification des efforts de communication des autorités slovènes ont porté leur fruits.

#### Graphique 4

#### Inflation réelle et perçue en Slovénie



Actual HICP (lhs)	IPCH réel (échelle de gauche)
Perceptions (rhs)	Impressions (échelle de droite)
y-o-y % change	Taux annuel en %
Percentage balance	Solde des réponses positives et négatives en pourcentage

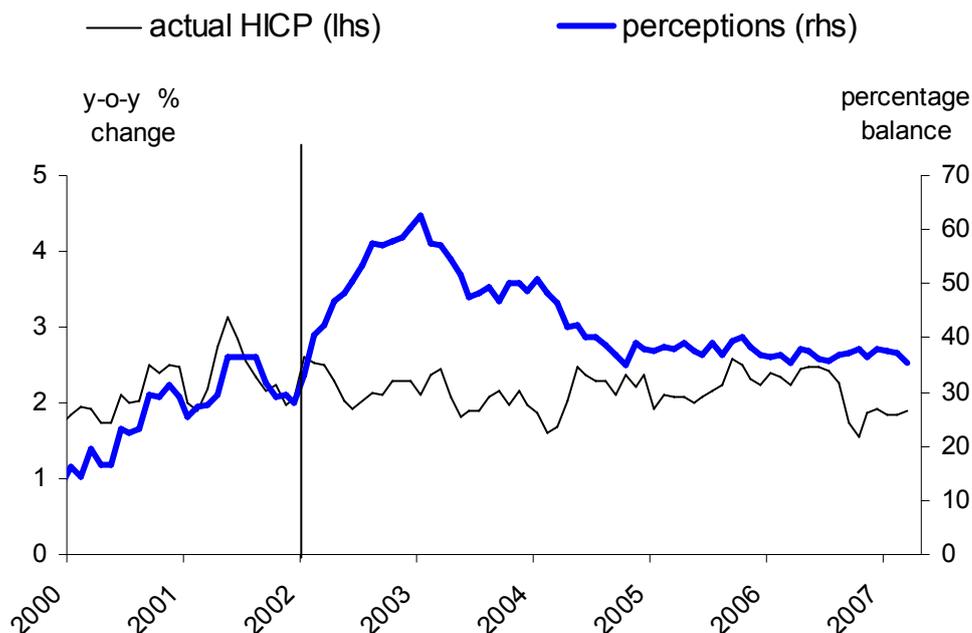
Sources: Eurostat

<sup>11</sup> Eurostat News Release 69/2003 of 18/06/2003.

Si ces résultats de mars devaient être confirmés par de nouvelles données, la situation en Slovénie pourrait s'avérer différente de celle observée dans la zone euro, où l'inflation perçue avait grimpé, après l'introduction des billets et pièces en euros en 2002, de façon abrupte et constante pendant près d'une année (voir graphique n° 5). Cinq ans plus tard, l'écart entre les deux séries se referme progressivement, mais n'a pas encore totalement disparu.

### Graphique 5

#### Inflation réelle et perçue dans la zone euro



Actual HICP (lhs)	IPCH réel (échelle de gauche)
Perceptions (rhs)	Impressions (échelle de droite)
y-o-y % change	Taux annuel en %
Percentage balance	Solde des réponses positives et négatives en pourcentage

*Source: Eurostat*

**L'expérience de la transition en Slovénie montre une fois de plus que les impressions, les attentes et la réalité ne correspondent pas nécessairement en ce qui concerne l'évolution des prix. Un changement de monnaie influence les échelles de valeur du public et déclenche un processus d'adaptation mentale progressive, et ces éléments jouent un rôle dans le processus. Dans tous les cas, les impressions quant aux prix constituent encore un défi majeur pour les prochaines transitions.**

## 6. REACTION DU PUBLIC FACE AU PASSAGE A L'EURO

Le Flash Eurobaromètre 205 de la Commission de la fin du mois de janvier 2007 confirme la satisfaction d'une grande majorité<sup>12</sup> de citoyens slovènes (95 %) concernant le bon déroulement et l'efficacité de la transition. Ceci constitue un excellent résultat par rapport à l'expérience de la première vague, durant laquelle quelques pays seulement avaient enregistré un niveau de 90 %, tandis que la moyenne se situait près de 80 %.

En ce qui concerne le change des espèces, 97 % des personnes interrogées n'ont pas rencontré de problèmes pour changer leurs tolars en euros ou pour retirer des espèces en euros durant la première semaine de janvier. Les personnes interrogées ont également été positives concernant l'utilité du double affichage des prix (84 %) et sa bonne mise en œuvre (94 %).

Les avis sont plus nuancés au sujet de la conversion des prix, équitable selon une faible majorité (56 %) des personnes interrogées, tandis que 44 % ont exprimé un avis contraire. Seule une minorité de 38 % des personnes interrogées sont disposées à croire que "l'arrondi" des prix durant et après la transition est équitable, tandis que 62 % pensent le contraire.

Enfin, 92 % des citoyens slovènes estiment être bien informés concernant l'euro (36 % estiment même être très bien informés) et 91 % d'entre eux sont satisfaits ou très satisfaits des informations fournies par les autorités nationales. Ces taux de satisfaction très élevés corroborent le degré élevé de satisfaction concernant l'information (99,2 %) mesuré par un sondage Eurobaromètre similaire effectué en février 2006 auprès des entreprises slovènes.

**L'état de l'opinion publique en Slovénie confirme une fois de plus le rôle crucial de l'information et de la communication dans le processus de transition.**

**Les citoyens et les entreprises pleinement informés des conséquences pratiques de l'euro se sentent systématiquement plus confiants concernant l'introduction de la monnaie unique et semblent éprouver très peu de difficultés. À l'inverse, le manque d'information entraîne des appréhensions et une mauvaise compréhension.**

---

<sup>12</sup> Les pourcentages mentionnés ici reposent sur les réponses données par les personnes interrogées, et ne tiennent pas compte des personnes sans avis sur la question.